

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1960-1961.

30 NOVEMBER 1960.

WETSONTWERP

voor economische expansie, sociale vooruitgang
en financieel herstel.

Titel II. — Tewerkstelling en Arbeid.

I. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEER MAJOR.

Art. 9bis (nieuw).

Een artikel 9bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Artikel 7, § 1 van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1951, wordt aangevuld met een nieuw lid opgesteld als volgt :

De werkloosheidsuitkeringen worden aan de gerechtigden verstrekt zolang hun onvrijwillige werkloosheid aanhoudt ».

VERANTWOORDING.

Onderhavig amendement heeft tot doel in de kaderwet het principe op te nemen luidens hetwelk het recht op werkloosheidsuitkeringen van de arbeider niet kan beperkt worden, zolang hij werkelijk en onvrijwillig werkloos is.

Het bekrachtigt bovendien het ontwerp van sociale solidariteit dat tijdens de jongste wereldoorlog door afgevaardigden van werkgevers en werknemers werd uitgewerkt en tot hertoe aan de basis lag van het organiek besluit van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid, in uitvoering van de besluitwet van de heer Van Acker.

Door het in de kaderwet van 28 december 1944 uitdrukkelijk te vermelden, zal elke wijziging terzake voortaan slechts kunnen geschieden door tussenkomst van de wetgever.

L. MAJOR.

Zie :

649 (1959-1960) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 tot 19 : Amendementen.

Chambre des Représentants

SESSION 1960-1961.

30 NOVEMBRE 1960.

PROJET DE LOI

d'expansion économique, de progrès social
et de redressement financier.

Titre II. — Emploi et Travail.

I. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR M. MAJOR.

Art. 9bis (nouveau).

Insérer un article 9bis (nouveau), libellé comme suit :

« L'article 7, § 1, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, modifié par la loi du 14 juillet 1951, est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

Les allocations de chômage sont payées aux bénéficiaires pendant toute la durée de leur chômage involontaire ».

JUSTIFICATION.

Le présent amendement a pour objet d'introduire dans la loi de cadre le principe suivant lequel le droit du travailleur aux allocations de chômage ne peut être limité aussi longtemps qu'il se trouve effectivement en chômage involontaire.

En outre, il confirme le projet de solidarité sociale, élaboré au cours de la dernière guerre mondiale par des délégués des employeurs et des travailleurs et qui, jusqu'à présent, a constitué la base de l'arrêté organique de l'Office national du Placement et du Chômage, en exécution de l'arrêté-loi Van Acker.

En le mentionnant expressément dans la loi de cadre du 28 décembre 1944, toute modification future en la matière ne pourra être apportée qu'à l'intervention du législateur.

Voir :

649 (1959-1960) :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 à 19 : Amendements.

II. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEER PEETERS Lode.

Art. 10.

In fine van dit artikel, een nieuw lid toevoegen, dat luidt als volgt :

« De Koning treft de nodige maatregelen voor de oprichting van een afdeling in de schoot van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, gelast met de aangelegenheden der minder-validen. »

L. PEETERS,
L. VERHENNE.

III. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD

DOOR DE HEER DE KEULENEIR.

Art. 8.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De huidige benaming beantwoordt evengoed aan het beoogde doel indien men aan het woord « arbeidsbemiddeling » de betekenis geeft dat het verdient, in het kader van een werkelijke economische goede ordening.

Art. 9.

Littera i) van dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De tekst is dubbelzinnig en voor alle mogelijke interpretatie vatbaar.
De verbetering kan geschieden bij koninklijk besluit.

Art. 20.

Dit artikel weglaten.

Art. 21.

Dit artikel weglaten.

Art. 22.

Dit artikel weglaten.

Art. 23.

Dit artikel weglaten.

Art. 24.

Dit artikel weglaten.

II. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR M. PEETERS Lode.

Art. 10.

In fine de cet article, ajouter un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Le Roi prend les mesures nécessaires en vue de l'organisation d'une section au sein du comité de gestion de l'Office National de l'Emploi, chargée des questions concernant les handicapés. »

III. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. DE KEULENEIR.

Art. 8.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

La dénomination actuelle répond tout aussi bien au but visé, à condition de donner au mot « placement » la signification qui lui revient, dans le cadre d'une organisation économique véritablement rationnelle.

Art. 9.

Supprimer le littéra i) de cet article.

JUSTIFICATION.

Le texte est équivoque et susceptible de n'importe quelle interprétation.
L'amélioration peut intervenir par voie d'arrêté royal.

Art. 20.

Supprimer cet article.

Art. 21.

Supprimer cet article.

Art. 22.

Supprimer cet article.

Art. 23.

Supprimer cet article.

Art. 24.

Supprimer cet article.

Art. 25.

Dit artikel weglaten.

Art. 26.

Dit artikel weglaten.

Art. 27.

Dit artikel weglaten.

Art. 28.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De huidige reglementering volstaat om misbruiken te bestrijden. In tegenstelling met de voorstellen van het Verbond der Belgische Nijverheid hebben de drie erkende nationale syndikale organisaties zich kortdaat uitgesproken tegen deze verscherpte controle. We menen dat hiermee rekening moet worden gehouden omdat deze organisaties ten slotte toch ruim 1.500.000 werknemers vertegenwoordigen.

Art. 25.

Supprimer cet article.

Art. 26.

Supprimer cet article.

Art. 27.

Supprimer cet article.

Art. 28.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

La réglementation actuelle suffit pour combattre les abus. Contrairement aux propositions de la Fédération des Industries belges, les trois organisations syndicales nationales reconnues se sont radicalement opposées à ce contrôle renforcé. Nous estimons qu'il convient d'en tenir compte, les organisations en question représentant en fait plus de 1.500.000 travailleurs.

A. DE KEULENEIR.

IV. — AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. DERUELLES.

Art. 9.

1) Au 2^e alinéa, supprimer les mots : « Dans les conditions que le Roi détermine. »

2) Au littera d), 2^e ligne, supprimer le mot « handicaps ».

3) Supprimer le littera h).

4) Au littera i) insérer, entre les mots « le paiement » et les mots « aux chômeurs involontaires », les mots : « des allocations de chômage ».

5) In fine du même littera i), supprimer les mots : « des allocations qui leur sont dues ».

6) In fine de cet article ajouter un § 2 et un § 3, libellés comme suit :

« § 2. — En aucun cas, les allocations de chômage ne pourront être réduites par rapport au taux fixé à la date du dépôt du présent projet de loi.

Il ne pourra, d'autre part, être fait de distinction entre les chômeurs, sous quelque critère que ce soit, au sujet du taux des allocations de chômage et de la durée de leur attribution.

§ 3. — Le Roi déterminera les modalités d'application des dispositions contenues dans le § 1. »

IV. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER DERUELLES.

Art. 9.

1) Lid 2 van dit artikel vervangen door wat volgt :
« De Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling heeft tot taak : ».

2) In hetzelfde artikel, sub d), tweede regel, het woord « minder-validen » weglaten.

3) In hetzelfde artikel de tekst sub h) weglaten.

4-5) In hetzelfde artikel sub i), de woorden « de uitbetaling van de hun verschuldigde uitkeringen te verzekeren », vervangen door de woorden « de werkloosheidsuitkeringen te betalen ».

6) In fine van dit artikel twee nieuwe paragrafen toevoegen, die luiden als volgt :

« § 2. — In geen geval mogen de werkloosheidsuitkeringen worden verlaagd ten opzichte van het op de datum van de indiening van dit wetsontwerp vastgestelde bedrag.

Voorts mag er op grond van geen enkel criterium enig onderscheid onder de werklozen worden gemaakt ten aanzien van het bedrag van de werkloosheidsuitkeringen en van de duur van de toekenning ervan.

§ 3. — De Koning regelt de wijze van toepassing van het bepaalde in de eerste paragraaf. »

H. DERUELLES,
Alex. FONTAINE-BORGUET,
L. NAMECHE,
A. VAN ACKER.

V. — AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. DE COOMAN.

Art. 10, 11 et 12.

A) En ordre principal :

Supprimer ces articles.

JUSTIFICATION.

A notre avis le projet de loi instaure à l'égard des handicapés une politique de régression qui sera difficilement acceptée par ceux-ci et leurs organisations. D'autre part, le projet prétend introduire une politique qu'il imagine rationnelle mais qui, à la réflexion et à l'examen, a pour effet de ramener la réadaptation des handicapés — le cas échéant du lit au travail — au seul aspect professionnel.

Par ailleurs, le Fonds des Handicapés doit veiller à la réadaptation et à la mise au travail de tous les handicapés, qu'ils soient assujettis à la sécurité sociale ou non; il est donc à craindre que l'Office National de l'Emploi n'accorde que peu ou pas d'intérêt aux handicapés artisans, commerçants ou travailleurs indépendants. En outre, les recommandations internationales sont unanimes à reconnaître la nécessité d'un traitement précoce du handicap dès son apparition, ce qui nécessite souvent l'intervention en bas âge. On conçoit difficilement l'expérience dont l'Office National de l'Emploi pourrait exciper en un domaine aussi éloigné de ses préoccupations.

Enfin, compte tenu du droit administratif en général et de la notion de service public en particulier, la création d'un établissement public se justifie par la nécessité de satisfaire à un intérêt spécifique.

C'est en tenant compte de cet intérêt spécifique, celui des handicapés, que le législateur de 1958 a considéré qu'il convenait de créer un établissement public autonome et particulier, dont la mission consiste à compenser le préjudice que subissent les handicapés sur le plan humain, psychologique et social.

Le projet de loi dilue cet intérêt, particulièrement digne d'attention, dans un organisme réservé en principe aux travailleurs valides et ce, en ce qui concerne le seul problème professionnel.

Par ailleurs, aucune garantie n'est donnée au sujet de l'affectation des sommes réservées au financement du Fonds, qui est alimenté par les cotisations des assurés et assureurs en matière de véhicules automobiles et accidents de travail.

De ce fait le Fonds disposerait de 100 millions de francs par an; or depuis le 4 avril 1960 le versement de ces fonds n'a pu être effectué faute d'un arrêté ministériel qui en fixerait les modalités.

Il serait inadmissible que ces fonds servent à d'autres fins que celles pour lesquelles ils ont été prélevés — d'où la nécessité de conserver au Fonds des Handicapés une gestion financière autonome.

Il paraît difficile d'assurer cette gestion financière autonome sans que celle-ci ne soit accompagnée d'une autonomie d'administration.

Telles sont les raisons pour lesquelles nous ne pouvons accepter la dissolution du Fonds, prévue par l'article 10 du projet de loi, pas plus d'ailleurs que les pouvoirs conférés à l'exécutif par l'article 11 pour modifier la loi du 28 avril 1958.

Cette loi doit à notre sens rester telle et, de plus, faire l'objet d'une exécution rapide.

V. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER DE COOMAN.

Artt. 10, 11 en 12.

A) In hoofdorde :

Deze artikelen weglaten.

VERANTWOORDING.

Onzes inziens betekent het wetsontwerp een achteruitgang voor de minder-validen die door hen en hun verenigingen bezwaarlijk zal kunnen worden aanvaard. Anderdeels wil het ontwerp zogezegd een rationele politiek invoeren, doch bij nader inzicht blijkt deze de omscholing van de minder-validen tot één enkel professioneel aspect terug te brengen, met name de overgang van de ziekenkamer naar de werkplaats.

Anderzijds moet het Fonds voor de minder-validen zorgen voor de omscholing en de tewerkstelling van alle minder-validen, onverschillig of deze verzekeringsplichtig zijn of niet; er bestaat dus vrees dat de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening weinig of geen belangstelling aan de dag legt voor de minder-valide ambachtslieden, handelaars of zelfstandigen. Overigens erkennen de bevoegde internationale organismen eensgezind de noodzakelijkheid van een vroegtijdige behandeling en wel zodra de handicap zich voordoet, wat vaak een tussenkomst op heel jeugdige leeftijd nodig maakt. Men kan zich moeilijk indenken dat de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening zich aan dergelijk experiment zou wagen, op een gebied dat geheel buiten zijn gewone bekommernissen ligt.

Ten slotte zij opgemerkt dat, rekening gehouden met het administratief recht in het algemeen en met het begrip dienstbetoon in het bijzonder, de oprichting van een openbare instelling gerechtvaardigd is, ten einde tegemoet te komen aan een specifiek belang.

Gelet op dit specifieke belang, met name dat van de minder-validen, heeft de wetgever van 1958 gemeend dat een aparte openbare instelling diende te worden opgericht, die tot taak zou hebben de nadelen die de minder-validen uit een menselijk, psychologisch en sociaal oogpunt ondervinden, te compenseren.

Het wetsontwerp vertrouwt deze uiterst belangrijke aangelegenheid toe aan een instelling die in principe voor de valide werknemers is bestemd en dan nog enkel met betrekking tot het professionele aspect van het probleem.

Overigens wordt hoegenaamd geen garantie gegeven met betrekking tot de aanwending van de bedragen bestemd ter financiering van het Fonds, dat wordt gestijfd met de bijdragen van de verzekerden en de verzekeraars op het gebied van de motorrijtuigen en de arbeidsongevallen.

Hierdoor krijgt het Fonds de beschikking over 100 miljoen frank per jaar; nu konden deze geldmiddelen sedert 4 april 1960 niet worden gestort wegens het ontbreken van een ministerieel besluit tot vaststelling van de wijze van storting.

Het ware onaanvaardbaar dat deze geldmiddelen voor andere doeleinden werden aangewend dan die, waarvoor zij werden geheven. Bijgevolg moet het Fonds voor minder-validen onder een autonoom financieel beheer blijven.

Dit autonome financiële beheer nu is moeilijk denkbaar zonder een autonome administratie.

Daarom kunnen wij ons niet verenigen met de in artikel 10 van het wetsontwerp voorgestelde ontbinding van het Fonds, en al evenmin met de bevoegdheid die in artikel 11 aan de uitvoerende macht wordt gegeven om de wet van 28 april 1958 te wijzigen.

Deze wet moet naar onze mening blijven zoals ze is, en bovendien snel ten uitvoer worden gelegd.

Articles 10, 11 et 12.

B) En premier ordre subsidiaire :

Remplacer le texte de ces articles par un nouvel article, libellé comme suit :

Art. 10.

« Il est inséré in fine de l'article 3 de la loi du 28 avril 1958 relative à la formation et à la réadaptation professionnelles, ainsi qu'au reclassement social des handicapés, deux alinéas libellés comme suit :

Lorsque le Fonds constate la nécessité d'assurer la réadaptation professionnelle de l'handicapé dans une profession dont l'apprentissage est assumé par un des centres de l'Office National de l'Emploi, le coût de la réadaptation professionnelle ne peut être supporté par le Fonds que pour autant qu'elle soit effectuée dans un de ces centres, à moins que l'apprentissage dans de tels centres ne présente des inconvénients considérables.

Lorsque l'handicapé a été réadapté professionnellement, le Fonds l'inscrit, comme demandeur d'emploi, au bureau régional de l'Office National de l'Emploi du ressort de l'handicapé. »

JUSTIFICATION.

Les motifs invoqués dans le premier amendement restent valables.

Toutefois, le Ministre de l'Emploi et du Travail ayant insisté sur l'intérêt de la collaboration entre le Fonds des Handicapés et l'Office National du placement et du chômage dans le domaine de la réadaptation professionnelle et du placement, il importe de préciser que cette réadaptation professionnelle ne pourra jamais s'exercer qu'en faveur des handicapés assujettis ou futurs assujettis à la sécurité sociale, mais ne pourra pas être envisagée à l'égard des travailleurs dits indépendants.

En outre, en ce qui concerne les problèmes de placement, la même distinction doit être faite entre travailleurs assujettis à la sécurité sociale et travailleurs indépendants.

Considérant que cette collaboration entre le Fonds des Handicapés et l'Office National du placement et du chômage est nécessaire, nécessité qui a d'ailleurs déjà été reconnue par les milieux intéressés, nous proposons de maintenir le Fonds et l'entière de ses attributions, mais de préciser dans un article de loi que lorsque l'orientation de l'handicapé conclut à la nécessité d'une réadaptation dans une profession dont l'apprentissage est assuré dans un centre de l'Office National de l'Emploi, le Fonds des Handicapés ne supporte le coût de celle-ci que pour autant qu'elle s'effectue dans un de ces centres.

En outre, en ce qui concerne le placement, un même article de loi devrait préciser l'obligation pour l'handicapé réadapté professionnellement de s'inscrire comme demandeur d'emploi ou l'obligation pour le Fonds des Handicapés de procéder à cette inscription auprès de l'Office National de l'Emploi.

Articles 10, 11 et 12.

C) En deuxième ordre subsidiaire :

Remplacer le texte de ces articles par un nouvel article, libellé comme suit :

Art. 10.

« Il est inséré in fine de l'article 5 de la loi du 28 avril 1958 relative à la formation et à la réadaptation professionnelles, ainsi qu'au reclassement social des handicapés, un alinéa libellé comme suit :

Le Conseil général est assisté d'un Conseil Consultatif de Coordination composé d'un représentant des Ministres

Artikelen 10, 11 en 12.

B) In eerste bijkomende orde :

De tekst van deze artikelen vervangen door een nieuw artikel, dat luidt als volgt :

Art. 10.

« In fine van artikel 3 van de wet van 28 april 1958 betreffende de scholing, de omscholing en de sociale herscholing van de minder-validen, worden twee leden ingevoegd, die luiden als volgt :

Wanneer het Fonds vaststelt dat het noodzakelijk is de minder-valide om te scholen voor een beroep waarvan de opleiding in de handen is van een der centra van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, mogen de kosten voor de omscholing slechts door het Fonds worden gedragen voor zover de opleiding in een van de bedoelde centra geschiedt, tenzij de beroepsopleiding in deze centra op ernstige bezwaren zou stuiten.

Wanneer de minder-valide omgeschoold is laat het Fonds hem als werkzoekende inschrijven bij het gewestelijke bureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van het ressort van de minder-valide. »

VERANTWOORDING.

De redenen die in het eerste amendement zijn aangevoerd gelden ook voor het onderhavige geval.

Daar de Minister van Tewerkstelling en Arbeid echter met nadruk gewezen heeft op het belang van de samenwerking tussen het Fonds voor minder-validen en de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening ter zake van omscholing en tewerkstelling, dient gepreciseerd dat deze omscholing enkel ten goede mag komen aan de verzekeringsplichtige of toekomstig verzekeringsplichtige minder-validen, met uitsluiting van de zogenaamde zelfstandigen.

Hetzelfde onderscheid dient bovendien gemaakt, wat betreft de tewerkstelling, tussen verzekeringsplichtige werknemers en zelfstandigen.

Daar wij deze samenwerking tussen het Fonds voor minder-validen en de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening noodzakelijk achten, wat overigens ook de mening is van de belanghebbende kringen, stellen wij voor het Fonds en zijn bevoegdheden in hun geheel te handhaven, doch niettemin in een wetsbepaling te laten vastleggen dat, wanneer het onderzoek bij de voorlichting van de minder-valide uitwijst dat het noodzakelijk is hem om te scholen voor een beroep waarvan de opleiding toevertrouwd is aan een centrum van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, neemt het Fonds voor minder-validen de desbetreffende kosten slechts voor zijn rekening voor zover de opleiding in een van deze centra geschiedt.

Wat nu de tewerkstelling geldt, zou in eenzelfde wetsartikel moeten worden bepaald dat de omgeschoolde minder-valide verplicht is zich te laten inschrijven als werkzoekende of dat het Fonds voor minder-validen hem bij de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening moet laten inschrijven.

Artikelen 10, 11 en 12.

C) In tweede bijkomende orde :

De tekst van deze artikelen vervangen door een nieuw artikel dat luidt als volgt :

Art. 10.

« In fine van artikel 5 der wet van 28 april 1958 betreffende de scholing, de omscholing en de sociale herscholing van de minder-validen wordt een lid toegevoegd, dat als volgt luidt :

De Algemene Raad wordt bijgestaan door een Raad van Advies voor de Coördinatie, samengesteld uit een

de l'Instruction Publique, de la Prévoyance Sociale, de l'Emploi et du Travail, de la Justice, de la Santé Publique et de la Famille, de la Défense Nationale, des Classes Moyennes ainsi que d'un représentant du Fonds National d'Assurance Maladie-Invalidité, de l'Office National de l'Emploi et de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre.

Ce Conseil élit son président en son sein. »

JUSTIFICATION.

Les motifs invoqués dans le premier amendement restent valables.

Toutefois, il semble que la principale préoccupation du projet de loi soit d'assurer une coordination entre l'Office National de l'Emploi et le Fonds des Handicapés. On peut cependant se demander, en examinant les tâches du Fonds si une coordination n'est pas tout aussi opportune et souhaitable avec d'autres établissements publics: c'est le cas notamment du F. N. A. M. I., dont la mission consiste non seulement à indemniser les personnes atteintes de maladie ou d'infirmité, mais aussi à veiller à ce que les meilleurs soins de santé soient accordés. C'est dans ce but qu'il est procédé, dans le cadre de l'assurance maladie-invalidité, à l'agrégation d'hôpitaux ou de services particuliers, de médecins et d'auxiliaires médicaux.

C'est aussi dans le cadre de cette législation que la réadaptation professionnelle est envisagée à l'égard des handicapés déterminés par le Conseil Médical de l'Invalidité.

On peut donc se demander si, plutôt que de mettre l'accent sur la collaboration avec l'Office National de l'Emploi, il ne faudrait pas rechercher les moyens pour garantir une collaboration intime entre le Fonds des Handicapés et le F. N. A. M. I.

Il en est de même en ce qui concerne l'Œuvre Nationale des Invalides de Guerre qui assume la réadaptation médicale et professionnelle des victimes de la guerre et a, à peu de chose près, en ce qui concerne cette catégorie de victimes, les mêmes attributions que le Fonds.

D'autre part, une collaboration similaire pourrait être envisagée entre le Fonds des Handicapés et :

- le Ministère de l'Instruction Publique (enseignement spécial et orientation scolaire et professionnelle);
- le Ministère de la Prévoyance Sociale (octroi d'indemnités à diverses catégories de bénéficiaires de la législation sociale par suite d'invalidité);
- le Ministère de l'Emploi et du Travail (politique de l'emploi);
- le Ministère de la Justice (réadaptation sociale de certaines catégories de personnes);
- le Ministère de la Santé Publique (Fonds spécial d'assistance);
- le Ministère de la Défense Nationale (réadaptation et traitement des militaires et assimilés atteints d'invalidité);
- le Ministère des Classes Moyennes (apprentissage dans les métiers et négoce).

Ceci démontre à suffisance que beaucoup d'institutions publiques consacrent leurs activités ou une partie de celles-ci à un ou plusieurs aspects de la réadaptation des handicapés.

C'est l'occasion de constater ici qu'aucune de ces institutions, à l'exception du Fonds des Handicapés, n'est habilitée à traiter le problème de la réadaptation dans son ensemble.

Si le projet de loi insiste sur la collaboration nécessaire entre le Fonds des Handicapés et l'Office National de l'Emploi, il est tout aussi évident qu'il y a un intérêt incontestable à ce que le Fonds collabore dans les mêmes conditions avec les institutions précitées.

Dès lors, il est essentiel que ces institutions soient associées à la détermination d'une politique de réadaptation que le Fonds des Handicapés est ou sera appelé à instaurer.

En conclusion, nous proposons de créer, à côté des deux Conseils techniques visés par l'article 5 de la loi du 28 avril 1958 un Conseil de Coordination de la réadaptation dont le but est d'étudier l'application, en ce qui concerne chacune des institutions représentées, de la politique de réadaptation envisagée.

Art. 11.

D) En troisième ordre subsidiaire :

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

L'article 11 du projet de loi donne au Roi le pouvoir de modifier la loi du 28 avril 1958 relative à la formation et à la réadaptation professionnelles ainsi qu'au reclassement social des handicapés, sans

vertegenwoordiger van de Ministers van Openbaar Onderwijs, Sociale Voorzorg, Tewerkstelling en Arbeid, Justitie, Volksgezondheid en Gezin, Landsverdediging en Middenstand, evenals een vertegenwoordiger van het Rijksfonds voor Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit, de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en het Nationaal werk der Oorlogsinvaliden.

Deze Raad kiest uit zijn midden een voorzitter. »

VERANTWOORDING.

De bij het eerste amendement aangevoerde argumenten gelden ook hier.

Toch schijnt het wetsontwerp er in hoofdzaak op gericht te zijn een coördinatie tot stand te brengen tussen de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en het Fonds voor minder-validen. Wanneer men echter de taken van het Fonds overloopt, kan men zich afvragen of een coördinatie met andere openbare instellingen niet even gewenst en opportuun is, dit geldt met name ten aanzien van het R. V. Z. I., dat niet alleen tot taak heeft aan door ziekte of gebrekkigheid getroffen personen vergoedingen uit te keren, doch tevens erop toe te zien dat de beste gezondheidszorg worden verstrekt. Daarom precies wordt er in het kader van de ziekteverzekering overgegaan tot de erkenning van ziekenhuizen en particuliere diensten, van geneesheren en medisch hulp-personeel.

In het kader van deze wetgeving plaats men ook de herscholing van de door de Geneeskundige Raad voor de Invaliditeit aangewezen minder-validen.

De vraag kan dan ook rijzen of het niet de voorkeur verdient naar middelen uit te zien om tot een nauwe samenwerking tussen het Fonds voor minder-validen en het R. V. Z. I. te komen, liever dan de nadruk te leggen op de samenwerking met de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Hetzelfde geldt ten opzichte van het Nationaal Werk voor de Oorlogsinvaliden, dat zich bezighoudt met de medische revalidatie en de herscholing van de oorlogsslachtoffers, en dat ten aanzien van deze categorie minder-validen nagenoeg dezelfde bevoegdheden heeft als het Fonds.

Voorts kan een soortgelijke samenwerking worden overwogen tussen het Fonds voor minder-validen en :

- het Ministerie van Openbaar Onderwijs (speciaal onderwijs en voorlichting bij beroepskeuze);
- het Ministerie van Sociale Voorzorg (toekenning van vergoedingen aan diverse categorieën personen, die wegens invaliditeit aanspraak hebben op de sociale wetgeving);
- het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid (tewerkstellingsbeleid);
- het Ministerie van Justitie (sociale aanpassing van sommige categorieën personen);
- het Ministerie van Volksgezondheid (Speciaal Steunfonds);
- het Ministerie van Landsverdediging (herscholing en behandeling van minder-valide geworden militairen of gelijkgestelden);
- het Ministerie van Middenstand (leerlingwezen in ambachten en neringen).

Hieruit blijkt ten overvloede dat tal van openbare instellingen hun activiteit geheel of ten dele richten op een of meer aspecten van de herscholing der minder-validen.

Op te merken valt dat geen enkele van deze instellingen, uitgenomen het Fonds voor minder-validen, ertoe gemachtigd is het vraagstuk van de herscholing in zijn geheel te behandelen.

Wel wijst het wetsontwerp nadrukkelijk op de noodzaak van samenwerking tussen het Fonds voor minder-validen en de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, doch het is even duidelijk dat men er alle belang bij heeft een even nauwe samenwerking tot stand te brengen met de zoëven genoemde instellingen.

Daarom is het van essentieel belang dat deze instellingen worden betrokken bij de vaststelling van het herscholingsbeleid, dat het Fonds voor minder-validen moet of zal moeten gaan voeren.

Tot besluit stellen wij voor om, naast de twee in artikel 5 der wet van 28 april 1958 bedoelde technische Raden, een Raad voor de coördinatie van de herscholing in te stellen, die wordt belast met de bestudering van de praktische tenuitvoerlegging van het te voeren herscholingsbeleid door de verschillende vertegenwoordigde instellingen.

Art. 11.

D) In derde bijkomende orde :

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Artikel 11 van het wetsontwerp machtigt de Koning de wet van 28 april 1958 betreffende de scholing, de omscholing en de sociale herscholing van de minder-validen te wijzigen, zonder uit te weiden

préciser la portée de ces modifications. Il s'agit là d'une délégation d'attribution inacceptable par suite de son imprécision et qui est de nature à vicier l'exercice du pouvoir législatif.

Si la majorité refuse de supprimer les articles 10, 11 et 12 du projet de loi, nous proposons de supprimer l'article 11.

over de strekking van deze wijzigingen. Het geldt hier een toekenning van bevoegdheid, die onaanvaardbaar is wegens de vage-bewoordingen waarin ze is omschreven, en die de uitoefening van de wetgevende macht dreigt te misleiden.

Wordt het amendement tot weglating van de artikelen 10, 11 en 12 van het wetsontwerp door de meerderheid verworpen, dan moet alleszins artikel 11 wegvallen.

R. DE COOMAN,
Alex FONTAINE-BORGUET,
A. VAN ACKER,
L. NAMECHE,
A. DE KEULENEIR,
H. DERUELLES.

VI. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEER VAN ACKER.

Art. 9.

In fine van dit artikel, een nieuw lid toevoegen, dat luidt als volgt :

« De maatregelen die zullen genomen worden in uitvoering van onderhavig artikel zullen vooraf aan de Parlementaire Commissies van Tewerkstelling en Arbeid worden voorgelegd. »

VERANTWOORDING.

Dit amendement wordt voorgesteld ingevolge een verklaring door de heer Minister van Tewerkstelling en Arbeid afgelegd, geen maatregelen te nemen in verband met Titel II van dit wetsontwerp, zonder deze vooraf aan de Parlementaire Commissie voor te leggen.

VI. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR M. VAN ACKER.

Art. 9.

In fine de cet article, ajouter un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Les mesures qui seront prises en application du présent article seront préalablement soumises aux Commissions parlementaires de l'Emploi et du Travail. »

JUSTIFICATION.

Cet amendement est présenté à la suite d'une déclaration faite par M. le Ministre de l'Emploi et du Travail, de ne pas prendre de mesures concernant le Titre II du présent projet de loi, sans les avoir préalablement soumises à la Commission parlementaire.

A. VAN ACKER.